

Dictée vocale d'expressions mathématiques pour l'accessibilité de l'écriture des sciences

Participants et affiliations

Lorenzo Brucato¹, Lucas Ondel Yang¹, Hélène Bonneau¹, Thomas Mordant², Mathieu Mourichoux³, Jean-Benoît Bost³, Nicolas Denier¹

1 : LISN, Université Paris-Saclay, CNRS

2 : LMO, Université Paris-Saclay, CNRS

3 : UMPA,   cole Normale Supérieure de Lyon, CNRS



Résumé du projet

L'objectif principal de ce projet est de produire un système de transcription de la parole en expressions mathématiques. En effet, l'écriture de documents scientifiques est une tâche fastidieuse pour les personnes atteintes de certains handicaps moteurs ou troubles dys. Cela concerne de nombreux étudiants ou professionnels, plus particulièrement des chercheurs en mathématiques avec qui ce projet est construit. Cette collaboration intègre de potentiels utilisateurs dans le processus de conception, ce qui est essentiel dans cette démarche d'amélioration de l'accessibilité. Certains sont aidés d'assistants pour rédiger en leur nom, mais peu sont formés aux mathématiques, ou au langage LaTeX permettant de les rédiger. Ce langage est largement utilisé pour la rédaction de contenu scientifique, il a une syntaxe complexe mais nécessaire car il offre un contrôle précis à ses utilisateurs. Ainsi, l'approche proposée vise à produire du code LaTeX à partir d'expressions dictées (Speech2Tex).

Cette preuve de concept est séparée en deux étapes successives :

- D'abord, un système de reconnaissance de la parole (automatic speech recognition, ou ASR) est utilisé (Whisper medium), permettant la transcription de la parole en texte.
- Puis, un système de transducteurs (weighted finite state automata, ou WFST) permet de convertir le texte en symboles du langage LaTeX, et s'assurer de la cohérence de sa structure. Un autre avantage est que l'on peut en composer plusieurs, ici, un définissant le lexique, et un autre une grammaire plus générale.

L'étude réalisée lors d'un stage de master a pu mettre en évidence les défauts des systèmes classiques actuels tels que les LLM pour ce type de tâche spécifique. Par exemple, ces modèles ne sont pas entraînés pour la reconnaissance de mathématiques, qui a des caractéristiques particulières (prononciation par caractère plutôt que mot, parenthèses implicites, etc.). Aussi, de nombreuses ambiguïtés peuvent survenir, et les transducteurs offrent la possibilité de mieux les gérer. Un autre moyen identifié pour la désambiguïsation est de détailler la dictée, en précisant par exemple chaque parenthèse, mais cela ajoute un peu de complexité pour l'utilisateur.

Un premier jeu de données de 245 locutions a été collecté puisqu'aucun n'avait été produit dans ce contexte. Des mesures de taux d'erreur pour différentes compositions de systèmes ont été effectuées. Les meilleures performances sont obtenues avec un système d'ASR idéal (uniquement la partie transducteur, auquel on a fourni les transcriptions exactes), et pour une dictée détaillée. On obtient alors un taux d'erreur au mot de 24%, ce n'est pas encore utilisable mais prometteur. L'intérêt de l'ajout du système de grammaire a été mis en lumière, car il améliore les performances pour une dictée libre, donc moins contraignante pour l'utilisateur.

Enfin, de nombreuses améliorations possibles ont été relevées pour produire un système robuste et utilisable. Par exemple, définir une syntaxe orale pour la prononciation de mathématiques, ainsi qu'une métrique d'évaluation plus adaptée. Il est donc envisagé que ce projet soit poursuivi car l'application de transducteurs s'est révélée adaptée à cette tâche.

Une démonstration est envisagée, ne nécessitant pas de matériel supplémentaire à ce qui sera apporté par les présentateurs du projet.